

Je ne doute pas que l'usage de l'eau-de-vie, et surtout de l'eau-de-vie de pommes de terre, ne soit la cause du caractère nerveux qui domine dans les maladies de ces contrées. Il serait digne d'un chimiste philanthrope de faire un travail complet sur les différentes eaux-de-vie, et de rechercher quelle substance peut donner à chacune d'elles des qualités particulières.

Le tabac, auquel les Américains demandaient l'ivresse et l'assoupissement, en aspirant la fumée par le nez, au moyen de leur tuyau bifurqué appelé *tabaco*, est répandu aujourd'hui sur le monde entier. En vain on a coupé le nez des fumeurs; on les a empoisonnés, excommuniés, rien n'a pu arrêter les envahissements de cet excitant.

Le *Haschischa* (1) est une espèce de plante, sans doute le *Cannabis indica* de Rumph, dont on prépare une décoction ou une pâte avec du miel. Cet usage paraît venir de l'Inde et avoir été propagé dans le Khorasan par le scheikh *Haidar*, il y a à peu près 600 ans. Il s'est répandu de là dans l'Irak, la Syrie, l'Égypte et la Roumélie. Cette boisson procure une espèce d'ivresse caractérisée par une grande gaité, et suivie d'un sommeil léthargique. Les poètes n'ont pas manqué d'en faire l'éloge :

« Laisse là le vin, prends à sa place la coupe de *Haidar*, cette coupe qui exhale l'odeur de l'ambre, et qui brille du vert éclatant de l'émeraude.

« Que le *Keff* (pour hachischa) te serve à repousser loin de toi la main cruelle des tristes soucis : goûte la douceur de la joie, et ne remets pas au lendemain le moment du plaisir. (*Dimaschki*.)

Les persécuteurs du haschischa, au contraire, ont déclaré qu'il produit la folie, et que ceux qui s'y adonnent ne con-

(1) Sylvestre de Sacy, *Chrestomathie arabe*.